

Salué au niveau européen, Virage énergie explique à la Région comment radier l'atome

mercredi 17.12.2008, 04:50 - La Voix du Nord



G. Flament, C. Mijeon et S. Baly ne partiront pas en vacances avec Anne Lauvergeon, la «méprisante» présidente d'Areva.

| ENVIRONNEMENT |

Aujourd'hui, la Région signe son Plan climat de lutte contre le réchauffement. Une fenêtre d'opportunité pour l'association Virage énergie, qui vient de remporter un prix européen à Berlin pour son étude d'un Nord - Pas-de-Calais sans atome.

Nord - Pas-de-Calais, 2050. Plus propre, plus sobre, et plus du tout nucléaire. Dans le scénario de 300 pages écrit par Virage énergie, la montée en charge de l'éolien et du solaire a conduit, sans heurts, à l'extinction de la centrale nucléaire de Gravelines avant 2030. De sa belle mort.

« *Pas de décroissance, pas de retour à la bougie* », martèle l'administrateur Stéphane Baly. Voilà pour les procès en utopie. Pas des doux rêveurs, les Lillois. Le prix Eurosolar, remis à Berlin le 3 décembre, ne récompense pas un roman de science-fiction, mais une alternative « réaliste » à l'atome dans la région, une étude conforme de surcroît au « facteur 4 » : la division par quatre, d'ici 2050, des émissions de gaz à effets de serre.

Le lobby du soleil

Née dans un bus, en 2006, au retour d'une manif contre l'EPR (centrale nucléaire de troisième génération) à Flamanville, l'association se veut « *force de propositions* ». Un lobby qui s'assume. « *On veut débarquer dans le débat des régionales de 2010 sur la thématique énergie-climat* », prévoit Stéphane. Aujourd'hui, ils verront le Plan climat régional porté sur les fonts baptismaux, un an après avoir participé aux Assises de l'énergie, à Dunkerque. « *Depuis, l'avenir climatique s'est encore assombri. Le choix est triple : prolongation des centrales, nouvelles centrales, ou virage durable pour la région, avec des énergies renouvelables créatrices d'emplois non délocalisables et répartis sur tout le territoire.* » S'ils comptent porter la guerre contre l'atome au plan régional, leurs pensées reviennent sans cesse

à la vox populi : « *On est tellement plongés dans ce bain nucléaire qu'on ne peut pas imaginer que ça puisse changer*, estime Charlotte Mijeon, une autre administratrice. *Les populations ont-elles leur mot à dire ?* » Cette première tâche n'est pas la moindre : entamer l'hégémonie d'une certaine fission de la France. • S. B.